



« On est en finale, on est en finale... »

Quand vers 22 h 10 hier soir, le coup de sifflet a retenti dans la salle du Smash, devant environ 60 supporters de Cholet Basket qui regardaient la demi-finale sur écran géant, on a entendu les mêmes cris et les mêmes chants que l'an dernier : « On est en finale, on est en finale... ». A une exception près, expliquée par Ludovic, supporter de longue date et sociologue à sa façon de son club de toujours : « L'an

dernier, Cholet a surpris en devenant champion de France. Cette année, on va juste leur montrer qu'on est encore plus fort. Et ce sera contre Nancy. On l'emportera de 15 points. Nancy est un club que je respecte car c'est un «petit grand» club. » Peut-on vraiment le croire ? Précisément. Car, peu avant la mi-temps, le patron de bistrot de Saint-Macaire-en-Mauges pronostiquait une victoire serrée de CB sur Gravelines. « Deux ou trois

points, tu verras. Ce n'est pas facile de gagner dans le Nord et Gravelines a une très bonne équipe. C'est le même esprit que Cholet : nous sommes des équipes de campagne et ça, ça change tout. À Cholet, on n'a pas des joueurs de grande classe, mais on a un collectif qui a été construit par Kunter. » Dans la salle évidemment, aucun n'a douté un seul instant que CB allait l'emporter sur les Nordistes. Ni Christian, ni Joël, ni Jean-Yves,

le patron du Smash. Finalement, Cholet-Basket a gagné son match 84-80 et Ludovic ira cette année les supporter à Bercy. Et si CB devait perdre, les supporters savent qu'un match de basket se joue à peu de chose. Fair-play oblige. CB est à 40 minutes d'un second sacre...

Anthony BELLANGER

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 1^{er} juin 2011



Loin de Gravelines, les supporters ont vibré

Cholet-basket a gagné hier soir son ticket pour la finale de Pro A. Au Smash, ils étaient près de soixante-dix rassemblés pour suivre leur équipe sur écran géant et la pousser vers la finale.



Aux Smash, les aficionados choletais ont le sourire : leur équipe a décroché son billet pour la finale à Bercy.

Reportage

« On était à Bercy l'année dernière et on va y retourner la semaine prochaine ! » Ce n'était pas l'ambiance surchauffée de la Meilleraie, mais c'était déjà pas mal. Hier soir, le Smash, le bar de Cholet-basket, faisait le plein. « Pour certains matchs où CB ne joue pas, il n'y a parfois que quatre ou cinq personnes, résume Jean-Yves Richardon, le patron. Mais là, ce sont les playoffs... »

Cholet-basket joue sa place en finale du championnat à Gravelines. Plusieurs centaines de kilomètres de Cholet, trop pour faire le déplacement en semaine. Même quand on est un supporter passionné : « J'étais au Mans pour les quarts de finale, mais là... », explique avec une pointe de regret un jeune supporter qui a revêtu le maillot rouge de CB.

« On est à Bercy »

Avant même le coup d'envoi, les langues se délient. Les commentaires s'enflamment : « **Monschau, mon sot !** », rigole un homme en voyant à l'écran l'entraîneur de Gravelines. « **Ne chauffe pas trop avant le début du match !** », le reprend son voisin. Dès le premier contre réussi par leur équipe, les supporters grondent. Ils applaudissent au premier panier. Et explosent quand CB prend pour la première fois l'avantage, dès le premier quart-temps. À la mi-temps, l'avantage est de cinq points et les pronostics sont optimistes. « **On est à Bercy** », se risque-t-on au comptoir.

La deuxième mi-temps sera stressante. « **Tout va se jouer dans le money-time** », prédisent les uns et les autres. Comprenez, pour les non initiés, en toute fin de match.

« **Allez ! Allez !** » Chaque ballon subtilisé, chaque panier marqué arrache des cris à la salle. Comme pour relâcher la pression, un des chants fétiches de la Meilleraie s'élève dans la salle du Smash. Il faut un dernier panier arraché pour se rassurer. « **On est en finale !** », peuvent hurler les supporters. Ils ne seront pas nombreux à bouder le déplacement à Bercy le 11 juin.

Emeric EVAIN.

(Lire aussi en Sports)

4. RUDY GOBERT ELU DANS LE 5 MAJEUR ESPOIRS PROA

Rudy GOBERT a été élu dans le **Cinq Majeur Espoirs Pro A** de la saison 2010/2011. Cette nomination, par les 16 entraîneurs du championnat Espoirs, récompense **les cinq meilleurs joueurs nés après 1990** du championnat Espoirs Pro A. Avec une moyenne par match de 10,3 rebonds, 2,3 contres et 14,9 points, cette récompense individuelle est l'occasion de saluer **l'excellente saison** réalisée par Rudy mais aussi de souligner **la qualité du Centre de Formation** de Cholet Basket.

► En direct de CB

Gobert dans le 5 idéal

Le jeune pivot de CB (2,11 m) a été élu dans le 5 majeur de la saison en Espoirs Pro A. Rudy Gobert a tourné à 14,9 points, 10,3 rebonds et 2,3 contres par match.



Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 1^{er} juin 2011

5. DES NOUVELLES DE KEVIN SERAPHIN

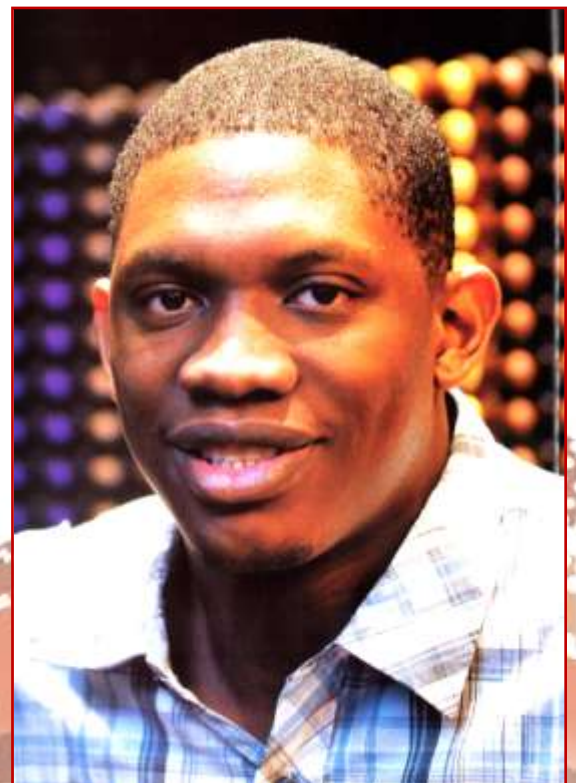
“ MON TRUC, C'ÉTAIT LES POMPIERS. ”

DU CÔTÉ DE CHEZ...

KÉVIN SÉRAPHIN

INSTALLÉ DANS UN SALON PRIVÉ DU MAGASIN NESPRESSO SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES, IL N'A PAS PRIS DE CONSOMMATION. L'ALCOOL, IL N'EN BOIT PAS. LE CAFÉ, CET HYPERACTIF, QUI, GAMIN, PRÉFÉRAIT COMMETTRE DEUX BÉTISES PLUTÔT QU'EN RATER UNE, N'EN A PAS BESOIN POUR ÊTRE ÉVEILLÉ. WHAT'ELSE ? DE CAYENNE À WASHINGTON, EN PASSANT PAR POITIERS ET CHOLET, KEVIN SÉRAPHIN, PAS EMBALLÉ PAR LE BASKET À SES DÉBUTS MAIS PAR LA SUITE PROGRAMMÉ POUR LA NBA, SE RACONTE.

Propos recueillis par Yann CASSEVILLE



MaxiBasket – Juin 2011

CÔTÉ COUR

Tes premiers pas dans le basket

J'avais 14 ans. Je ne savais pas shooter, je ne savais rien faire du tout donc, forcément, c'était très compliqué. Quand j'ai commencé le basket, je n'étais pas vraiment à l'ord dedans. D'autant qu'en même temps, je suivais un cursus de pompier. J'étais inscrit au basket, je m'entraînais, mais je ne faisais pas les matches parce que c'était les samedi après-midi, en même temps que les pompiers. Et mon truc, à l'époque, c'était les pompiers. Je n'ai jamais fait de match de basket en Guyane !

Détecté par Cholet

J'ai joué au basket une saison en Guyane et après, j'en ai eu marre donc j'ai arrêté un an. Je jouais juste chez moi, sur le playground. Ensuite, je me suis ré-inscrit. Rapidement, Jacky Périgis et Jean-François Marin, du Cholet Basket, sont venus me voir parce qu'un coach en Guyane leur avait parlé de moi. C'est là que tout a débuté. Je suis parti pour Cholet à un camp d'été mais je n'ai pas été retenu. Jean-François est revenu un an après, m'a de nouveau invité au camp, je l'ai refait et il a décidé de m'envoyer à Poitiers. Vraiment, à l'époque, je jouais au basket comme ça, pour essayer, je ne pensais pas que ça allait devenir mon sport.

Poitiers

Là-bas j'ai progressé au niveau scolaire et au niveau basket. C'était l'époque où ils sont montés en Nationale 1, je me disais « j'espère jouer un jour en N1, après en Pro B ». Jean-François a suivi ma progression toute l'année. Je suis retourné à Cholet faire des essais et... (il rigole) Il y a un truc qu'il m'a dit, je ne sais pas s'il me l'a dit pour me booster, mais il m'a fait « je ne trouve pas que tu as progressé ! » (il se marre) Je m'en souviendrai toujours. Je me suis dit qu'il n'allait encore pas me prendre. J'étais un peu... Pas triste quand même, mais je pensais que je n'avais aucune chance. Finalement, quelques mois après, il m'a appelé : j'étais pris au centre de formation.

Le centre de formation de CB

Quand je suis arrivé, je croyais que je me débrouillais niveau basket. En fait, je me suis rendu compte que non (rires), que j'étais loin d'être au niveau des autres. Je travaillais donc plus que les autres. Jean-François venait me chercher le midi pour que je travaille avec lui. C'était vraiment dur. J'avez appris des choses à Poitiers mais, en arrivant à Cholet, on a tout repris. Là-bas, ils me trouvaient un peu arrogant parce que je leur répétais « vous voyez, je deviendrai pro ». Mais ce n'était pas de l'arrogance, c'était de la motivation. C'est là-bas que j'ai voulu faire du basket mon métier.

Espoir à CB

J'ai fait ma première année, après je suis rentré en Guyane et, tout l'été, j'ai travaillé. Je bossais avec Steve Ho You Fat. J'arrivais sur le terrain à 16 heures, je repartais à 23 heures. Tous les jours. Tout le temps, tout le temps. Je suis revenu à Cholet, en espoirs première année. J'ai été pivot titulaire parce que Garry Florimont était parti. Mon premier match, j'ai mis 23 points. Je ne sais pas ce qui s'est passé mais là, tout a changé. En cadets je ne faisais rien, je suis arrivé en espoir et j'ai commencé directement à taper ! J'ai fait une bonne saison, vers les 16 points-8 rebonds-2 contres mais nous ne sommes pas allés au Trophée du Futur. La saison d'après, Christophe (Léonard) nous a rejoints et on a commencé à gagner tous nos matches. On a tapé tout le monde de 20 points. On a gagné le titre et, avec Christophe, on a été sélectionné dans le 5 du championnat.

Le Hoop Summit 2009

Je savais un an avant que j'allais être sélectionné. Avec Edwin (Jackson), on était parti à Dallas un an avant, on avait vu ces matches NBA. Eouana (W'Diaye) nous avait dit : « C'est la ligue, c'est le but ! ». On avait regardé un match, un joueur dont je ne me rappelle plus le nom me ressemblait un peu, et Boura avait dit « si lui y est, tu peux y être ». Là, j'avais vraiment commencé à penser NBA. Un an après donc, on était au Hoop Summit. Personne ne se connaissait mais ça jouait vraiment, parce que tu sais que, tout autour du terrain, il y a plein de scouts NBA. Tu sais que ta vie peut changer à ce moment-là, et c'est d'ailleurs ce qui s'est passé (...). Le match, je ne me rappelle pas la tête mais, après trois quarts-temps, je suis présent au contre, au rebond, mais je ne mets pas de point. Donc, pendant le match, je me dis « je n'irai jamais en NBA ». Je cours à la fin du 3^e quart. Je suis sur le banc, je serre mes chaussures, en me disant « si je rentre sur le terrain, je n'ai plus rien à perdre ». Et je rentre. Première action, je dunk sur un gars. J'enchaîne les actions comme ça. À la fin du match, je savais que j'avais fait un grand pas vers la NBA. Dès cette année-là, je pouvais partir à la draft. Avec Boura, on a réfléchi dans ma chambre d'hôte jusqu'à quatre heures du mat. La question était : je vais à la draft ou pas ? J'avais des garanties d'être pris mais j'avais peur de passer du championnat espoir à la NBA. On en a parlé avec Cholet. J'ai décidé de rester et de signer pro.

Tes débuts chez les pros

J'ai commencé à jouer avec les pros en 2007-08, parce qu'ils avaient besoin d'un joueur de plus en Coupe d'Europe et ils m'ont donc signé en contrat aspirant. Je suis allé avec eux 9 matches et j'en ai joué 2. En 2008-09, là je suis rentré plus dans le rotet on (19 matches de Pro A, ndr).

Cholet 2009-10

J'étais passé pro, ce qui me donnait un autre statut. Mais, au début, ce n'était pas évident. En pré-saison, j'étais bien, je fais 16 points-12 rebonds contre le Maccabi. Tes là, tranquille, jeune, tu fais des bons matches et tu penses alors que tout va bien se passer. Et premier match de la saison : toute la rencontre sur le banc. Je n'ai pas compris. Les agents, mon coach espoir, personne m'a compris. Direct, ça te fait redescendre de ton nuage. Les matches suivants, je joue peu. C'est quand Claude (Marquis) est parti qu'Erman (Kunter) m'a fait jouer. J'ai progressé. Assez vite je trouve. Et au bout d'un moment, j'ai exposé.

Ta blessure

Au moment où je me suis blessé, en playoffs, contre Gravelines, j'ai pleuré. Dans le vestiaire, j'ai pleuré. Je me disais « c'est fini ». Le soir qui a suivi la blessure, je n'ai pas dormi du tout. J'avais mal au genou, je n'arrêtais pas de me répéter « c'est fini ».

Champion de France 2010

J'avais un gros regret de ne pas être sur le terrain. Je ne me sentais pas exclu, mais un peu à côté du groupe. Mais ça a été parce que j'avais des coéquipiers qui faisaient tout pour m'inclure dans le truc. J'étais donc dans le groupe mais c'était bizarre. Pas pouvoir les aider, être là, c'est bizarre...

Erman Kunter

On a eu une bonne relation. Je sais qu'il m'a fait bien, il ne m'a pas trop fait jouer mais c'était ses choix de coach. Il y avait Claude, Randal (Falko), il y avait des gens devant moi. (Tu confirmes sa réputation de coach dur ?) Oui (rires) ! La presse qui on a faite

**“LE SOIR OÙ JE ME BLESSE, EN
PLAYOFFS CONTRE GRAVELINES,
JE PLEURE. JE N'ARRÊTE PAS DE ME
RÉPÉTER : C'EST FINI”**



Repères

Né le 7 décembre 1989
à Cayenne (Guyane)

Français

Taille :

2,05 m

Poste :

pivot

Clubs :

Cholet (2007-10), Washington
Wizards (NBA, 2010-...)

Palmares :

vice-champion d'Europe U20
2009, champion de France
espoirs 2009, champion de
France 2010

Stats NBA '11 :

2,7 pts à 44,9% et 2,6 rbd
en 11 min et 58 matches.

avec lui était plus dure que celle avec Washington. Il ne lâche rien. Si on perd le samedi, on a entraîné le dimanche. D'ailleurs, même quand on gagne, on a entraîné le dimanche (rires)!

La draft

J'étais sûr d'être pris. Des équipes étaient prêtes à me prendre dans le Top 20, même plus haut: si je ne m'étais pas blessé. Parce que je n'ai pas pu faire de workouts, ça a refroidi quelques équipes. J'ai fait 6 clubs en 7 jours, je voyageais tous les jours mais je ne m'entraînais pas. Et à Washington, ça s'est vraiment bien passé. Cleveland et Washington voulaient absolument me prendre, le soir où je suis rentré de Washington, j'ai appelé Bouna pour lui dire que je voulais aller là-bas. J'ai eu un meeting avec eux. Je ne parlais pas anglais, Bouna traduisait. Je leur ai dit « je veux vraiment venir chez vous ». Le GM a souri et il a dit « OK, on va tout faire pour te prendre ». Il y avait d'autres équipes qui me voulaient, j'ai donc pensé que je n'irais peut-être pas à Washington. Le jour de la draft, j'attendais, j'attendais. D'un coup, les caméras s'avancent vers moi mais je ne vois pas au début, j'étais vraiment ailleurs, comme si je n'étais plus là. Je regarde Bouna qui me dit « je crois que c'est pour toi », je me retourne, je vois les caméras sur moi, je me lève, je mets ma casquette, c'était Chicago, je ne m'y attendais pas du tout. J'ai serré la main de David Stern. C'était le plus beau jour de ma vie, et après j'apprends que je vais à Washington, j'étais vraiment très heureux.

Le bizutage des rookies

Une saison rookie, c'est moins dur pour les Américains. Je ne parlais pas vraiment anglais, ils en faisaient exprès de me parler et moi je ne comprenais rien, je faisais « OK, OK ». Après j'ai bossé mon anglais et ils m'ont intégré, quand ils parlaient quelque part, ils m'appelaient alors qu'avant, ils ne le faisaient pas. Le bizutage, vraiment, ça a été cool, juste prendre les sacs.

Washington

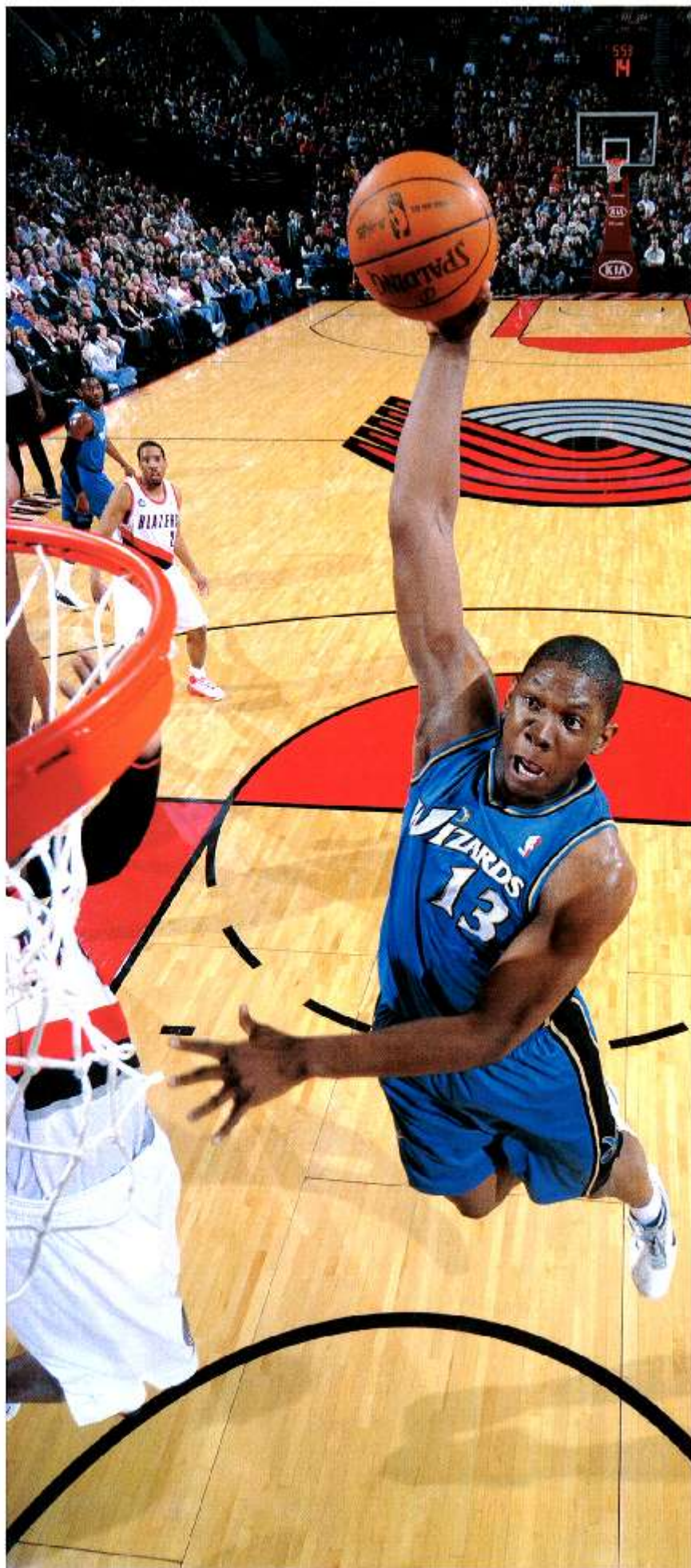
Je suis arrivé blessé. Je suis monté à 133 kilos. J'étais gros, à 15-16% de masse grasseuse, lent. Aux entraînements, j'avais vraiment beaucoup de mal. Le coach m'a dit « au début de saison, tu ne joueras pas ». Et c'est ce qui s'est passé. Si je ne réagis pas, je ne joue pas de la saison. Je ne pouvais pas rester gros, gras. J'appelle Sébastien, mon préparateur physique de Cholet, pour savoir si ça lui dirait de venir m'entraîner à Washington, tout en travaillant avec le préparateur physique des Wizards. Il est OK, il vient un mois pendant l'hiver. Un mois très dur. Ils m'ont tué (rires)! J'ai aussi pris un chef cuisinier. J'ai perdu 20 pounds (9 kg). Tout le monde l'a vu, le coach, le GM. Pour le coach, j'ai dit « maintenant que t'as perdu du poids et que tu parles anglais, je vais te donner plus de minutes au jeu et à mesure ». (...) Dans mon équipe, il y a pas mal de gars qui shootent beaucoup, ce n'est donc pas évident d'avoir des ballons à l'intérieur. Les transferts, le départ de Gilbert (Arenas), la venue de Mo Evans, Mike Bibby, Jordan Crawford, ça nous a beaucoup aidés.

Le lock-out

De la manière avec laquelle on nous en a parlé en NBA, ça paraît très probable qu'il y en ait un. J'imagine un retour en Europe. Je ne sais pas où, mais en France, c'est sûr. Si je peux avoir l'Euro league, c'est mieux, mais si je ne l'ai pas, ce n'est pas grave. Je veux juste jouer beaucoup. De toute façon c'est provisoire, je ne reviens pas en Europe pour un an.

L'équipe de France

Je suis un peu en contact avec Crawford (Palmarès), mais sinon je n'ai pas beaucoup de relation avec le staff. Je pense que j'ai mes chances pour être à l'Euro, j'ai confiance en moi. C'est quelque chose d'important pour moi. J'ai déjà testé l'équipe de France avec les jaunes, là si j'y suis avec les A, ça voudra dire que j'ai passé un cap.



Sam Peres/istockphoto.com/ Getty Images

CÔTÉ JARDIN

Gamin tu rêvais d'être

Footballeur. Mon père a joué au foot, ma mère aussi, donc ils nous ont directement inscrits, mon frère et moi, dans un club de foot. J'en ai fait pendant 7 ans. J'étais défenseur, c'un niveau pas très élevé, plutôt moyen. J'étais au collège où il y avait le pole espoir de Guyane et l'assistante de la directrice est venue me voir. Elle avait vu que j'étais grand et m'a donc demandé si je voulais faire du basket. Je faisais 1.67 m à 10 ans, j'étais déjà plus grand que tout le monde.

Les pompiers

Avec Poitiers, je me suis investi beaucoup plus dans le basket mais tout en continuant les pompiers. L'école, les pompiers et le basket (rires), c'était compliqué à gérer. Le mercredi après-midi, j'étais avec les pompiers et après, j'entraînais avec le basket. Ensuite, j'ai eu mon diplôme de pompiers et j'ai arrêté.

Kévin Séraphin élève

Je n'étais pas un bon élève, pas du tout, il faut être honnête. Je n'ai jamais aimé l'école. C'est d'ailleurs à cause de mes résultats que je ne suis pas rentré tout de suite à Cholet. Je n'étais pas sérieux, je n'allais pas tout le temps en cours en Guyane mais pourtant j'étais fort

en maths, je n'allais pas aux cours et j'avais toujours la moyenne.

Ta plus grosse bêtise

(Il réfléchit) Ah j'en ai fait... Il y en a trop, je ne me souviens pas. J'étais assez nerveux, je me battais souvent. Je n'étais pas calme, je ne peux pas rester calme. J'étais hyperactif. Je me suis fait renvoyer plusieurs fois de l'école.

Un péché mignon

(Il rigole) Les retards. Tu l'as constaté toi-même ! (Kévin est arrivé avec environ 15 minutes de retard à notre rendez-vous, ndlr) Je fais tout pour essayer d'arriver à l'heure mais je n'y arrive jamais. Là, je suis parti une heure en avance, mais il a fallu que je me trompe dans mon GPS. C'est toujours pareil. J'ai toujours de la malchance, quelque chose qui fait que j'arrive en retard.

Un talent caché

Je cuisine bien. Je fais beaucoup de choses, c'est ma mère qui m'a appris.

Tes hobbies

La musique. J'écoute de tout. Bon, pas du métal, mais



Ned Dichtman/NBAE via Getty Images

"TOUS LES MATINS, JE ME LÈVE ET JE M'OCCUPE DE MON PERROQUET ET DE MON SERPENT"

quasiment de tout. J'aime bien Drake, Lil Wayne, un peu comme tout le monde en fait. J'aurais aimé faire du piano. Ah oui ! Il y a aussi les animaux comme hobby. Je prends très soin des miens, j'ai un perroquet et un serpent. Tous les matins, je me lève, je m'occupe d'eux.

Les jeux vidéo

Je joue souvent, chez moi, posé. Je suis bien branché jeux vidéo. J'aime bien les jeux d'aventure, *Call of Duty*. Et *NBA 2K* évidemment. Il y a beaucoup de concours entre joueurs. On a joué chez John (*Linehan*), Rodrigue (*Beaubois*), Christophe (*Léonard*)...

Un film culte

Il y a beaucoup de gens qui trouvent ça bizarre mais pour moi c'est *Mesrine*. Ce film... La façon dont il vit sa vie, j'aime trop ! Il ne se prend pas la tête, il rentre dans des banques, il braque. Je ne dis pas que j'aimerais braquer des banques (*rires*), mais c'est la manière qu'il a de prendre la vie. Il s'en fout. Ce film, je l'ai regardé je ne sais pas combien de fois.

Tes lectures

Je lis pas mal de magazines, *Maxi-Basket*, *BasketNews*, mais je ne lis pas de bouquins.

Un endroit pour vivre

La Guyane est l'endroit où je suis né, c'est parfait pour les vacances, mais pas pour y vivre. Pour vivre, je dirais les États-Unis. J'aimerais habiter à Miami, j'adore cette ville, enfin la Floride en général parce qu'Orlando, c'est pas mal non plus.

24 heures dans la vie de quelqu'un d'autre

Dans la peau de qui j'aimerais être... Je me vois bien dans la peau de Shaq. Pour voir comment il pense en fait. Sa vie de tous les jours. Et faire un match, pour voir ce que ça fait d'être aussi puissant. Oui, ça me dirait bien.

Un modèle

Dwight Howard. Quand je n'étais pas en NBA, j'aimais beaucoup Orlando et j'étais donc fan de lui. Maintenant, c'est différent parce que je suis dans la ligue. Même s'il est un stade au-dessus, je ne peux pas me permettre d'être fan d'un joueur qui est dans la même ligue que moi.

Trois personnes avec qui dîner

(Il réfléchit longuement) Mes potes, sinon... Ah oui, il y aurait Obama, c'est sûr, je voulais le voir cette année mais je n'ai pas pu. Il y aurait aussi Alicia Keys. La troisième, ce serait qui... Henry, oui Thierry Henry.

Tu n'aimes pas que l'on dise de toi

Déjà, il y a un truc qui m'énerve, et Christophe me le répétait tout le temps, c'est: qu'on me dise que je suis gros. Il me disait « toi, de toute façon, t'es gros », et moi je lui répondais de ne pas dire ça, je l'insultais. Après, je n'aime pas ceux qui disent qu'on part super tôt de France, qu'on part pour l'argent.

Ce que tu refuserais de faire même pour 10 millions d'euros

Trahir quelqu'un de ma famille.

Ton engagement pour la Guyane

Je suis en train de développer un camp en Guyane. C'est quelque chose qui me tient à cœur parce que moi, j'ai été détecté par un camp, et je sais qu'en Guyane, on a beaucoup de potentiel. Je veux donc donner une chance aux autres jeunes d'y arriver. Beaucoup se disent « moi, je suis en Guyane, je suis bloqué là, je ne serai pas pro », mais je veux leur montrer que c'est possible. Le premier camp sera du 3 au 9 juillet, ça avance plutôt bien. C'est quelque chose que j'aimerais énormément développer, ça m'intéresse vraiment. Je pense que je suis le mieux placé en Guyane au niveau du basket pour le faire comme je suis le seul en NBA et que j'ai les moyens de le faire. Je n'ai pas envie d'être égoïste et ne pas le faire serait égoïste de ma part.

Toi dans 15 ans

Pour l'instant, je n'ai pas d'idée précise. Mais j'aime bien regarder les joueurs, ça m'amuse bien, donc si j'arrive à rester dans la NBA, être scout me dirait bien. Surtout j'aimerais que l'on ne parle pas de moi juste en tant que joueur, j'aimerais aussi que l'on parle de moi en dehors du basket, qu'on dise « c'est quelqu'un dans le milieu du basket mais en dehors aussi, il a fait des choses bien, c'est quelqu'un de respecté ». J'aimerais avoir cette image-là. ■

L'un ou l'autre

- Facebook ou Twitter
Facebook
- Foie gras ou hamburger
Foie gras
- Bière ou vin
Je ne bois pas d'alcool.
- Brune ou blonde
J'ai une préférence pour les blondes mais la plupart des filles avec qui je suis sorti sont brunes. Donc plutôt brune (*rires*).
- Champion NBA ou champion d'Europe
NBA

Si tu étais

- Un animal ?
Je me vois bien en aigle.
- Un superhéros ?
Spiderman
- Une femme ?
Alicia Keys
- Une ville ?
Paris
- Un des 5 sens ?
La vue. Il y a beaucoup de choses à voir.

1. Pompiers de Paris
2. Dwight Howard
3. Jeux "NBA 2K11"
4. Film "Mesrine"
5. Rivage guyanais
6. Shaq



6. TROPHEES LNB

78 MAXI-BASKET



LA LISTE DES LAURÉATS



MVP Pro A Français
Mickaël Gelabale
(ASVEL)



MVP Pro A Étrangers
Sammy Mejia
(Cholet)



MVP Pro B Français
Philippe Da Silva
(Évreux)



MVP Pro B Étrangers
Nate Carter
(Nanterre)



Meilleur Entraîneur
Centre de Formation
Thomas Drouot
(Paris Levallois)



Meilleur Entraîneur
Pro B
Pascal Donnadieu
(Nanterre)



Meilleur Défenseur
John Linehan
(Nancy)



Meilleur Marqueur
Rick Hughes
(Hyères-Toulon)



Meilleur Entraîneur
Pro A
Erman Kunter
(Cholet)



Meilleur Esprit Pro A
et Meilleure
Progression Pro A
Evan Fournier
(Poitiers)

AU CŒUR DE LA REMISE DES TROPHÉES LNB

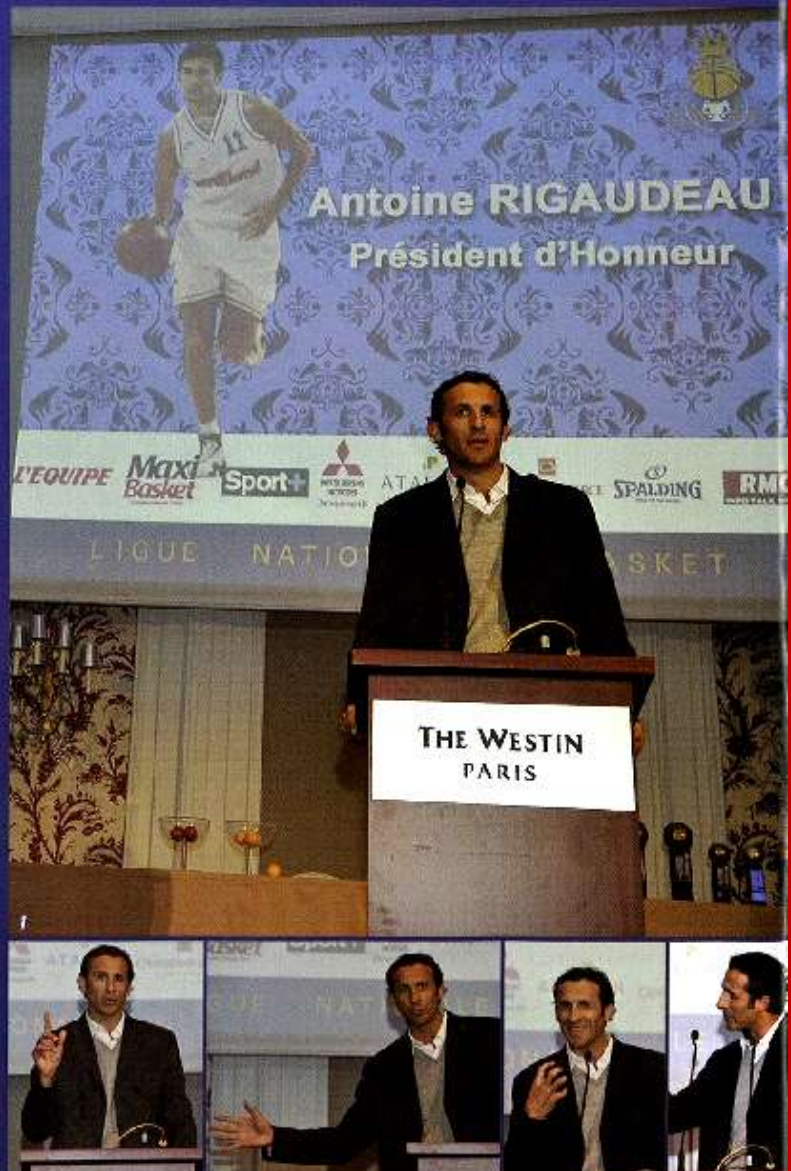
SAMEDI 14 MAI 2011, HÔTEL WESTIN, PARIS. JOUEURS, COACHES, DIRIGEANTS ET FEMMES DE BASKETTEURS, TOUT LE BASKET FRANÇAIS S'ÉTAIT MIS SUR SON 31 POUR LA REMISE DES TROPHÉES LNB 2010-11, ET A PU SE RETROUVER, LE TEMPS D'UNE SOIRÉE. PLONGÉE AU CŒUR DE L'ÉVÈNEMENT !



**Maxi
Basket**
L'ÉQUIPE SPORTS

SPORT +

L'EQUIPE





- 1 Antoine Rigau deau était le président d'honneur de l'événement
- 2 Une nouvelle star, Nicolas Batum (Portland, NBA), un journaliste historique, Jean-Luc Thomas (L'Équipe)
- 3 Deux ex-sélectionneurs : Claude Bergeauc et Alain Weisz (J'yères Touron)
- 4 William Louis-Mante (Trax Sports HD) discute avec Eric Riquier (MaxiBasket)
- 5 Les 10 lauréats de la saison 2010-11
- 6 Jean à gauche, Pascal à droite : les Donnadieu de Manterre
- 7 David Cozette (Sport+) en discussion avec Hervé Beddeleem (BLM)
- 8 Jacques Monclar et Alain Weisz, deux figures historiques du coaching
- 9 Jean-Luc Desfoux (Pst LNB) a tenu un discours en ouverture de la soirée
- 10 Mickaël Gelabale (ASVEL) : avec le sourire, mais sans dreadlocks !
- 11 Antoine Rigau deau récompense Sammy Mejia : Cholet, du passé au présent
- 12 Philippe Da Silva (Eurex) a reçu son trophée des mains de Moustapha Sonko
- 13 Dominique Juillot (Pet Chalon) pose en compagnie de son épouse



- 1 Jean Donnadieu (Président Nanterre), Yann Barbotin (FFBB)
- 2 Isabelo Weisz, Laurent Forest, Moustapha Sarrka
- 3 Jacques Monclar, Jean-Luc Destoux (Président LNB)
- 4 Emmanuel Kurter (Entraîneur Cholet Basket) et son épouse
- 5 Antoine Rigau, Françoise Amlaud (Vice-Présidente FFBB), Richard Dacoury
- 6 Une partie de l'équipe de Sydney 2000, Alain Weisz et Jean-Luc Desfoux
- 7 Nicolas Batum, Evan Fournier (Poitiers), Antoine Rigau
- 8 Pierre Sellant, Jean-Luc Desfoux
- 9 Richard Dacoury
- 10 La famille choletaise
- 11 De g. à d. : Mima Da Silva, Philippe Da Silva (Évreux), Nate Carter (Nanterre), Pascal et Jean Donnadieu (Nanterre), André Rostol (Évreux) et sa femme
- 12 Yannick Boko'o (BCM) en famille
- 13 La famille BCM Gravelines-Dunkerque
- 14 Les compagnes de Kevin Séraphin, Nicolas Batum et Jérémy Mejean
- 15 Mesdames Mejia, Darden, Linchan
- 16 Jacques Lemonnier (Vice-Président de la LNB), Philippe Leghame (Membre du bureau fédéral) et leur épouse
- 17 Jean-Marc Jehanno (Vice-Président FFBB), Thierry Balestrière (Président de la LFB)
- 18 Antoine Rigau, Audrey Sauret





- 19 Pascal Bricout (Sport Plus Conseil), Philippe Morin (Basketball Network)
- 20 Nicolas Batum interviewé par Trace Sports HD
- 21 Aix-Maurienne : Xavier Lain, sa femme et Jean-Paul Conon hono-rés par les danseuses lituanienes de la Coupe de France
- 22 Les présidents LNB : Alain Béral (Candidat 2011), Mme Le Goff, Jean-Luc Desfoux, Jean Bayle Lespiteau, Alain Pelletier
- 23 John Linehan reçoit son trophée
- 24 De g. à d. : Jean Bayle-Lespiteau, Pierre Seilliant, Philippe Restout, Mme Juliet, Alain Pelletier, Dominique Jullio, Christian Baltzer
- 25 Le SLUC : Julien Marboure, Jean-Charles Brojeon, Cyrille Muller (Président de la DNCCG)
- 26 Joël Ras (Le Havre) avec Antoine Rigaudeau
- 27 Jacky Chazafon, Jean-Pierre Colshault (Président UCPB)
- 28 Yann Casseville (Journaliste BasketNews) : un homme heureux !
- 29 Emy Westermann (LNB)
- 30 l'équipe du Paris Levallois
- 31 Xavier Lain (Président Aix-Maurienne) et son épouse



Plus de photos sur la page officielle Facebook de la LNB

7. BAROMETRE DE PRO A

LE BAROMETRE DE PRO A : JEFFERSON AIRPLANE

Par Florent de LAMBERTERIE



1		Davon Jefferson (ASVEL)	Tel le célèbre groupe éponyme, Davon Jefferson a plané sur la Pro A en ce mois de mai. Ses stats en playoffs contre Chalons ? 30, 43 et 26 d'évaluation. Effrayant.
2		Rick Hughes (Hyères-Toulon)	Malgré son âge canonique, le top-scoreur de la Pro A a encore quelques leçons à donner. Y compris en playoffs où ses 20 points de moyenne ont fait trembler le SLUC Nancy jusqu'au bout.
3		Samuel Mejia (Cholet)	15,5 points, 5,0 rebonds, 15,5 d'éval en playoffs. Le Dominicain de Cholet n'a pas eu à forcer son talent mais il a reçu son trophée de MVP. Une juste récompense pour une splendide saison.
4		Blake Schilb (Chalons)	Si 'Monsieur Propre' n'a pas su vaincre l'ASVEL, ses 14 points consécutifs en finale de Coupe de France ont offert à Chalons le premier titre de son histoire. Ça tombe bien, il a rempli pour deux ans.
5		Demetris Nichols (Vichy)	Le perdant magnifique. 3 ^e scoreur de Pro A, l'Américain n'a pas pu sauver le destin de Vichy. Mais avec 27,0 points, 6,5 rebonds et 28,0 d'éval sur les deux derniers matches, il a vraiment tout tenté.
6		Alade Aminu (Chalons)	Le pivot chalonnais a explosé en fin de saison. 17 points en finale de Coupe de France, 16,7 points, 6,3 rebonds pour 24,3 d'éval en playoffs et surtout, des <i>alley-oops</i> spectaculaires dans tous les sens.
7		João Paulo Batista (Le Mans)	Moins en verve cette saison, le Brésilien s'est rappelé au bon souvenir de la Pro A en <i>postseason</i> . 23 points à 65% contre Cholet, malgré la défaite, Batista leur a tout fait.
8		Robert Hite (Limoges)	Si seulement Limoges l'avait signé dès le début de saison ! Le fou farieux du choc a régalé Bercy en finale de Coupe de France (28 pts, 7/9 à 3-pts). Celui-là, on veut le revoir en Pro A.
9		Tremell Darden (Nancy)	Un match de mammoth à Gravelines pour chiper la 2 ^e place (24 pts, 10 rbd, 31 d'éval) et un leadership assumé en playoffs (18 pts, 18 d'éval). Toujours aussi précieux.
10		Ben Woodside (Gravelines-Dk)	Dans le dur en fin de saison, Woodside renaît en playoffs. 15,3 points, 6,7 passes, 17,3 d'éval face à Roanne et un poignet toujours aussi sûr dans le <i>money-time</i> (11/12 aux lancers-francs).
11		John Cox (Le Havre)	Le retour au Havre aura définitivement été une bonne chose pour l'ancien Nancéen. 24,0 points à 26,5 d'éval sur les deux derniers matches, et un maintien tranquille pour le STB.
12		Mickaël Gelabale (ASVEL)	Il a coiffé Yannick Bokolo sur le fil pour le trophée de MVP français. À voir son rendement en playoffs (15,0 pts à 60%, 5,3 rbd, 3,0 pds, 18,3 d'éval), le Guadeloupéen prouve que son titre n'était pas usurpé.
13		Chinemelu Elonu (Pau-Lacq-Orthez)	Pau n'ayant plus rien à jouer, ça compte un peu pour du beurre. Mais tout de même, 18,5 points, 5,5 rebonds, 23,0 d'évaluation et deux victoires pour finir la saison, ce n'est pas donné à tout le monde.
14		Abdoulaye M'Baye (Strasbourg)	L'arrière de Strasbourg a sonné la révolte sur ce mois de mai. 16 points à 65%, (21 d'évaluation) et surtout, deux précieux succès qui assurent le maintien de la SIG. Bon boulot.
15		Dounia Issa (Gravelines-Dk)	Toujours aussi fort en défense, Dounia met de plus en plus le nez à la fenêtre en attaque avec trois matches sur cinq à plus de dix points sur le mois de mai. Sevré de playoffs depuis 2008, le gaillard profite !
16		Uche Nsomwu-Amadi (Roanne)	On aurait pu mettre Dylan Page, on a choisi Uche. Pour sa présence constante dans la raquette roannaise (12,0 pts, 8,0 rbd, 18,3 d'éval en playoffs), dans la victoire comme dans la défaite.
17		Stephen Brun (Nancy)	« En mai fais ce qu'il te plaît », dit l'adage. Stephen l'a bien compris alors il bat ses records aux points (20), rebonds (10), et à l'évaluation (21) cette saison. Et il a même obtenu son permis !
18		Antywane Robinson (Cholet)	On n'en parle pas assez mais ce joueur est indispensable à Cholet. 11,8 points à 50% et 8,0 rebonds sur le mois. Pas forcément le plus spectaculaire, mais une régularité de métronome.
19		Charles Lombahé-Kahudi (Le Mans)	Comme l'an dernier, l'ailier sort ses griffes sur la fin. 28 points, 11 rebonds, 30 d'éval contre Roanne et des progrès significatifs en playoffs (14 pts, 14 d'éval). À quand la saison complète ?
20		Edwin Jackson (ASVEL)	Une saison cauchemardesque, quelques frémissements sur les dernières semaines et puis ce match 3 contre Chalons (30 pts à 11/13 pour 38 d'éval). Vous n'y comprenez rien ? Nous non plus !

8. LE CLUB DES CINQ

LES SORTANTS
DU CENTRE FÉDÉRAL

UNE BONNE CUVÉE?

APRÈS EVAN FOURNIER EN 2009 ET LEO WESTERMANN EN 2010, VOICI VENIR HUGO INVERNIZZI ET LIVIO JEAN-CHARLES, LES DEUX MEILLEURS JOUEURS DU CENTRE FÉDÉRAL EN NATIONALE 1. À LEURS CÔTÉS, QUELQUES BONS POTENTIELS. LA PROMOTION 2011 A DE LA TENUE.

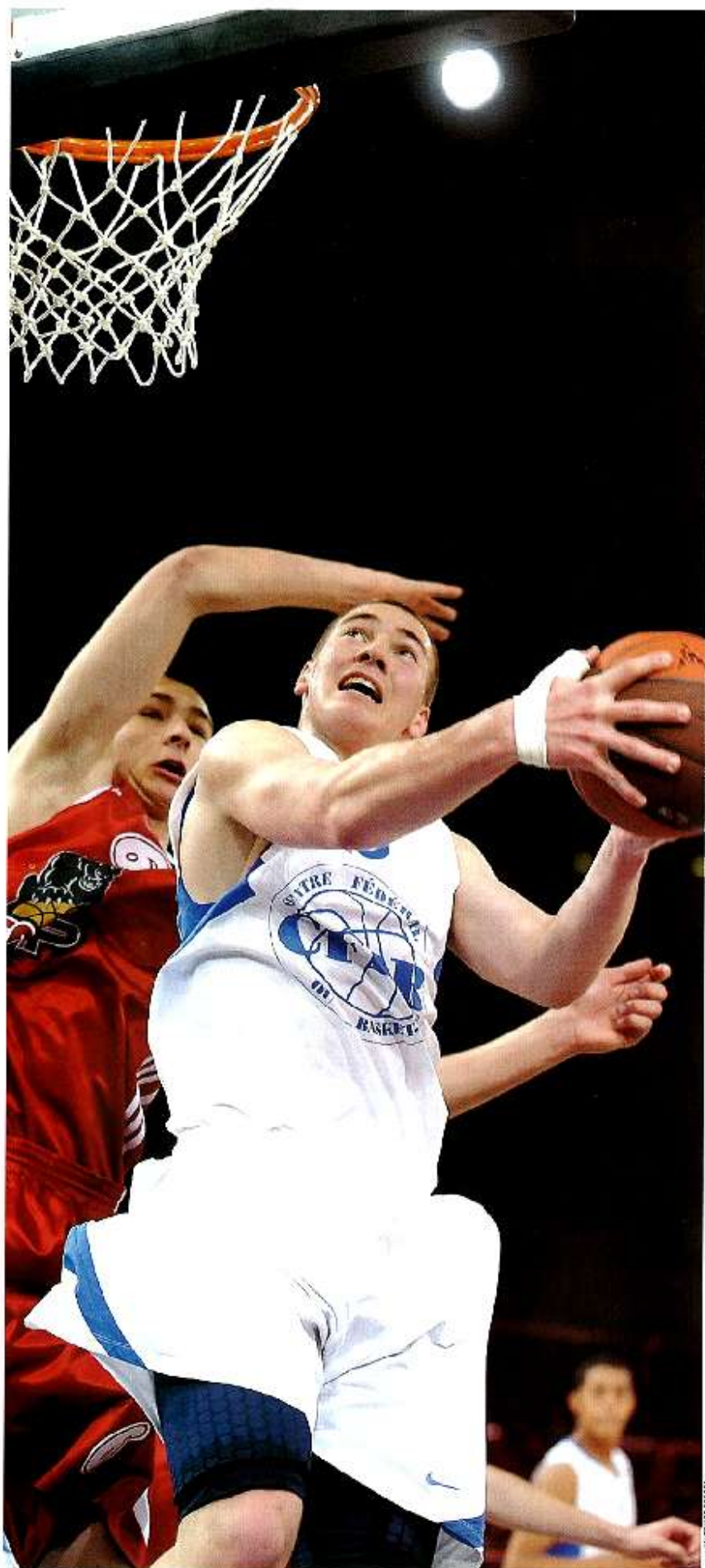
Ils sont six joueurs à quitter le Bois de Vincennes cette année. Vincent Pourchet (lire par ailleurs), le seul "92" de la bande, et puis cinq "93", qui faisaient partie de l'équipe de France Cadets, 7^e à l'Euro il y a deux ans. Une place pas forcément révélatrice de la vraie valeur de cette génération. En effet, les Bleuets avaient hérité d'un cadeau empoisonné en quart de finale. La Lituanie à Kaunas. Dur dur.

Pas de talents hors-norme à la Evan Fournier dans cette génération mais une densité intéressante. À commencer par ses deux leaders, Hugo Invernizzi (1,96 m), le sniper, un bras comme on en voit rarement à cet âge. Et Livio Jean-Charles (2,02 m), intérieur monté léger, opportuniste en attaque. Un gros moteur sous le capot, façon Florent Pietrus.

Ces deux-à ont brillé individuellement au tournoi junior de l'Euroleague joué à Barcelone en avril, parallèlement au Final Four : 15,0 pts, 5,3 rbd et 3,7 pds pour Invernizzi. 22,7 pts, 7,7 rbd pour Jean Charles. Ces deux bons prospects européens ont les moyens de gagner rapidement des minutes en Pro A.

À condition, comme leurs camarades de promotion ce ne pas perdre de vue les exigences du secteur pro. « Tenir défensivement, être dans l'organisation collective, avoir des lectures justes dans les systèmes de jeu et ne pas perdre la balle », rappelle leur coach, Jacky Commères. Ensuite, et seulement ensuite, il sera temps de s'illustrer en attaque. Les repères sont très clairement définis. À eux de jouer. ■

Hugo Invernizzi



LE CLUB DES CINQ

Ulysse Adjagba



1,85 m, meneur.

« C'est un joueur extrêmement intéressant, un beau potentiel. Une très bonne valeur athlétique. Il va vite avec le ballon, très habile. Techniquement, il a un bon tir extérieur. Il doit augmenter ses pourcentages mais j'espère déjà qu'il répondra présent dans les caractéristiques évoquées, s'il est amené à travailler avec les pros. Il peut vraiment être fort défensivement. Ensuite, il devra perdre un peu moins le ballon. Il travaille beaucoup, avec énormément de qualités dans le sérieux et dans l'engagement. Un gamin intelligent. »

• Stats '11 :

9,4 pts à 35,7%, 25/102 à 3-pts (24,5%), 2,6 rbd, 1,3 pd, 3,1 bps en 24 min

• Destination :

Élan Chalon

William Howard



2,00 m, ailier.

« William a été gêné toute l'année par des problèmes de pubalgie (seulement 10 matches joués sur 34). C'est un gros potentiel, qui n'a pas atteint encore une maturité physique comme les autres. Il a un projet très orienté sur les États-Unis. (Son père, Skip Howard était basketteur en France, rdlr). Il devrait partir en Prep School. Après une saison très courte, cette étape est nécessaire. »

• Stats '11 :

6,8 pts à 41,5%, 10/30 à 3-pts (33,3%), 3,1 rbd, 0,7 pd, 1,4 bp en 23 mn (10 matches)

• Destination :

Prep School (États-Unis)

Hugo Invernizzi



1,96 m, arrière.

« Hugo était connu comme un tireur extérieur, une grosse main. J'ai essayé de le faire évoluer vers un jeu plus complet. C'est quelqu'un de costaud qui s'est bien développé physiquement. En attaque, il est meilleur dans la lecture du jeu. Sa palette s'est élargie. Il peut attaquer le panier, aller chercher des tirs à deux-points et des lancers-francs. Défensivement, il a fait des progrès sur le porteur du ballon. En Nationale 1, il a joué comme un leader offensif. Il devra intégrer son changement de statut à l'entraînement chez les pros. Avant de devenir peut-être dans le futur un leader offensif, il va falloir qu'il se mette dans un rôle différent. »

• Stats '11 :

14,2 pts à 40,9%, 67/183 à 3-pts (36,6%), 2,5 rbd, 2,3 pds, 2,5 bps en 31 min.

• Destination :

Inconnue

J-Charles Livio



2,02 m, intérieur

« C'est le joueur le plus complet que j'ai eu à coacher cette année. Il a fait une très bonne saison. Il est vraiment dans l'intensité défensive attendu au niveau du secteur pro. Défensivement, c'est vraiment très bien. Il faut qu'il rajoute plus de dureté. Il a fait beaucoup de progrès sur le plan offensif. Son poste de prédilection est le poste 4. Il a travaillé aussi au poste 3 pour développer une forme d'aisance avec le ballon. Ça reste prioritairement un poste 4 mais il est beaucoup mieux dans les départs en dribble et dans le tir extérieur. C'est aussi un joueur parfait au niveau de l'état d'esprit et un très bon travailleur. Vraiment un exemple dans l'équipe. Le super mec. »

• Stats '11 :

13,0 pts à 53,8%, 14/53 à 3-pts (26,4%), 5,4 rbd, 1,4 pd, 2,7 bps en 30 min.

• Destination :

ASVEL (en convention)

Benjamin John



1,86 m, meneur

« Un meneur de jeu de petite taille mais très puissant. De fortes aptitudes défensives, en particulier sur le porteur du ballon. Il a fait beaucoup de progrès dans la lecture du jeu en attaque, notamment dans sa qualité qui est vraiment le jeu en pénétration autour du pick-and-roll. Son tir extérieur est à travailler. Il a été gêné plusieurs fois dans la saison par une multitude de petits pépins physiques. Cela peut être son talon d'Achille. »

• Stats '11 :

5,3 pts à 38,0%, 10/50 à 3-pts (20,0%), 2,3 rbd, 2,2 pds, 2,4 bps en 20 min.

• Destination :

Cholet (en convention)

*Le dernier "5", Yannis Morin (2,06 m) va rester une année supplémentaire au Centre Fédéral pour gagner en maturité, d'après son coach.

9. LES SALLES DE BASKET EN FRANCE

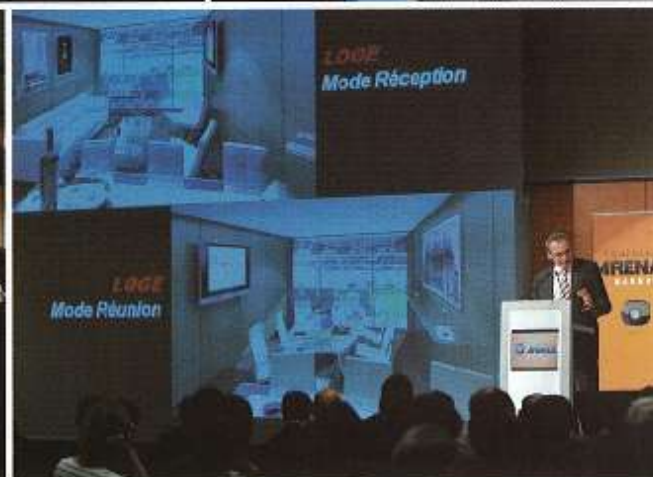
LES ÉCHOS

Par Yann CASSEVILLE, Florent de LAMBERTERIE, Pascal LEGENDRE et Romain MOLINA

État des lieux

LES SALLES DE BASKET EN FRANCE

Lors de la Conférence Arénas Basket, la fédération a fait un état des lieux des salles de basket de haut niveau dont ces données sont extraites.



Quelques instantanés de la conférence Arénas (en haut à droite, Chantal Jouanno, ministre des Sports).

PROJETS DE 10.000 PLACES ET PLUS

Ville	Club Utilisateur	Projet	Capacité	Livraison
Nanterre	Sport Indoor	Construction d'un stade couvert "Arena 92"	Jusqu'à 30.000*	2013
Lille	Sport Indoor	Construction d'une salle multifonctionnelle sous la pelouse du futur stade couvert (travaux en cours)	De 7.500 à 30.000	2013
Paris	Sport Indoor	Rénovation et agrandissement du POPB	17.000	2014
Villeurbanne	ASVEL Lyon-Villeurbanne	Construction d'une Aréna multifonctionnelle	De 7.000 à 14.000	2015
Bordeaux	JSA Bordeaux	Construction d'une salle multifonctionnelle	14.500	2013
Orléans	Orléans Loiret Basket	Construction d'une Aréna multifonctionnelle	10.000	2013
Dunkerque	BCM Gravelines-Dunkerque	Construction d'une Aréna multifonctionnelle	10.000	2013
Aix-en-Provence	Pays d'Aix Basket + PAUC Hand	Projet d'une salle multifonctionnelle	10.000 (à définir)	2013-14

(*) : en configuration sports de salle

Suite

LES SALLES DE BASKET EN FRANCE

CONSTRUCTIONS ET PROJETS DE SALLES

Club	Salle	Capacité	Année	Nouveau projet ou Rénovation envisagée	Capacité	Livraison
------	-------	----------	-------	--	----------	-----------

PRO A

Cholet	La Meilleraie	5.181	1987	Projet de construction	5 à 6.000	2015
Gravelines-Dunkerque	Le Sportica	3.043	1988	Construction d'un équipement	10.000	2013
Lyon-Villeurbanne	L'Astroballe	5.560	1995	Construction d'un équipement multifonctionnel	7 à 14.000	2015
Orléans	Palais des Sports Zénith	3.222 5.013	1964 1996	- Construction d'un équipement	- 10.000	- 2014
Pau-Lacq-Orthez	Palais des Sports	7.702	1991	Rénovation à l'étude	-	À définir
Roanne	Halle André-Vacheresse	3.205	1988	Rénovation en cours	5.000	2011
Vichy	Palais des Sports Pierre-Coulon	3.336	1974	Projet de construction ou de rénovation	4.200 (?)	2013

PRO B

Antibes	Salle Salusse-Santoni	1.401	1951	Construction d'un équipement	5.600	2013
Boulazac	Le Palic	4.228	2008	Augmentation de la capacité d'accueil	5.200	À définir
Bourg	Salle des sports	2.288	1969	Construction d'un équipement	3.500	À définir
Châlons-Reims	Complexe René-Tys (Reims) P. d. Sports P.-de-Coubertin (Châlons)	3.068 2.781	1975 1989	Rénovation Création de loges + Rénovation-Extension Parc Expo	À définir 3.760	À définir
Charleville-Mézières	Salle Dubois-Crancé	1.148	1956	Projet à l'étude	À définir	À définir
Evreux	Salle Omnisports Jean-Fourré	3.399	1962	Construction d'un Palais des Sports	3.500	À définir
Fos	Halle des Sports Parsemain	1.330	2006	Rénovation/Agrandissement	À définir	À définir
Le Portel	Salle Damrémont	2.000	1972	Construction d'un équipement	4.000	2013
Lille	Palais des Sports Saint-Sauveur	1.845	1977	Projet de construction d'un Palais des Sports	À définir	À définir
Nanterre	Palais des Sports	1.552	1967	Stade Couvert - Aréna 92	30.000	2013
Nantes	Palais des Sports de Beaulieu	4.894	1973	Rénovation du Palais des Sports	5.300	2014
Rouen	Gymnase des cotonniers	1.018	1990	Construction d'un Palais des Sports	6.000*	2011

(*) : en configuration basket

NATIONALE 1

Brest	Salle Marcel-Cerdan	2.253		Construction d'une salle multifonctionnelle	5.000	2014
Angers-Trélazé	Jean-Boulin (Angers)	3.000		Construction d'une salle multifonctionnelle à Trélazé	5.000	2013
Blois	Palais des Sports	1.200		Construction d'un Palais des Sports	3.000	À définir
Orchies	Léo-Lagrange	997		Construction d'une salle multifonctionnelle	3.500/5.000	2012-13

LFB

Aix	Gymnase de la Pioline	1.200	1985	Projet d'une salle multifonctionnelle	10.000 (?)	2013-14
Basket Landes	Salle Leloubère	1.000	1975	Projet d'une construction d'une salle	À définir	À définir
Bourges	Palais des Sports du Prado	3.100	1964	Construction d'un Palais des Sports	5.000	2015
Charleville-Mézières	Salle Bayard	1.500	1960	Projet à l'étude	À définir	À définir
Rezé-Nantes	Gymnase Arthur Dugast Palais des Sports de Beaulieu	1.100 4.894	2004 1973	- Rénovation du Palais des Sports	- 5.300	- 2014

• Les tableaux ont été élaborés sur la base d'un questionnaire envoyé à chaque club de Pro A, Pro B et LFB. Certaines données ont également été complétées grâce à une base de données et différents rapports fédéraux.

• La capacité moyenne des salles de Pro A est de 4.428 places, de 2.638 en Pro B et de 2.100 en LFB. En 2009-10, les taux de remplissage étaient de 82% en Pro A, 64% en Pro B et 62% en LFB.

• Le Palais des Sports de Pau (7.702 places) possède la plus grande capacité des salles consacrées en France au basket, devant le Rhénus de Strasbourg (6.098), le Palais des Sports Jean-Waïlle de Nancy (6.027) et Antarès au Mans (6.023).

• En Pro A, c'est Strasbourg qui possède le plus de sièges à prestation (1.000) devant Le Mans (850) et Nancy (840). Surprise, Bourges en possède autant que Strasbourg. Mais le record est à mettre au crédit de Aix-Maurienne quand l'équipe joue au Phare de Chambéry : 1.200.

• 100% de la billetterie est informatisée en Pro A, 65% en Pro B et 64% en LFB, 60% des salles de Pro A sont équipées de panneaux LED.

• Tous les projets inscrits dans les tableaux ont fait l'objet, soit d'un plan de financement acté par la collectivité territoriale, d'une expression de besoin de la collectivité territoriale, d'une assistance à maîtrise d'ouvrage, d'une étude de faisabilité ou d'une étude de programmation.

• Le projet à Paris-Bercy est actuellement au stade des appels d'offres. Si l'actuel administrateur est retenu, la construction se fera durant la période estivale et n'empêchera pas le fonctionnement du POPB le reste de l'année.